

Le Cheminot de France



Organe bi-mensuel de la Fédération des Syndicats Professionnels des Cheminots de France et des Colonies

Rédaction et Administration : 5, rue Cadet, PARIS (9^e)

Téléphone : TAITBOUT 40-91

Chèques Postaux : Paris 26-44

Abonnement : 10 francs



La DÉVALUATION
et son associée, la
VIE CHÈRE, ont
porté de TERRI-
BLES COUPS A LA
FAMILLE OU-
VRIÈRE.

Pourtant c'était
aux 200 FAMILLES
QU'ON PRÉTEN-
DAIT FAIRE LA
GUERRE.

NOS SALAIRES

En attendant la décision définitive des Chambres, il faut accorder des acomptes

Le Gouvernement consent à porter de 1.380 millions à 1.700 millions le crédit proposé pour l'amélioration des Traitements des Fonctionnaires ainsi que des Pensions. Ces améliorations partiraient du 15 Octobre.

Ces propositions sont le dernier mot, paraît-il, du Gouvernement qui posera la question de confiance sur le vote des crédits.

Le débat concernant le vote des crédits vient devant la Chambre Jeudi 25 novembre.

Telles sont les informations lancées par la Grande Presse.

Par ailleurs, toutes sortes de répartitions des crédits sont indiquées comme probables.

En somme, c'est la confusion la plus complète. Une chose est certaine : c'est que ce qui sera accordé ne donnera satisfaction à personne, pas plus aux célibataires ou mariés sans charges qu'aux chargés de famille ou à ceux qui possèdent de la technique ou détiennent des postes à responsabilité.

Pendant que, de remise de date en remise de date du débat devant la Chambre, on nous fait espérer, la vie continue sa course à la hausse. Les budgets familiaux sont de plus en plus difficiles à boucler et le découragement gagne de plus en plus les ménagères, gardiennes du moral des familles ; et, par conséquent, du moral de la Classe ouvrière.

Nous voulons bien croire que le

Gouvernement et les Réseaux se trouvent en face de difficultés énormes pour arriver à nous donner satisfaction. Il paraît que nos demandes atteignent 3.800 millions et que l'on ne peut nous accorder que 1.700 millions. Quoi qu'on dise, ce n'est peut-être pas encore le dernier mot. En effet, le Ministre des Finances n'a-t-il pas déclaré à la Chambre que la situation financière s'améliore de plus en plus ? En conséquence, on peut espérer des rentrées budgétaires supérieures aux évaluations, que l'on peut employer à rémunérer les Fonctionnaires et Agents des Services Publics et Concédés dont les Salaires se trouvent au-dessous du niveau permettant à une famille de vivre décemment.

Afin d'aider à mettre fin à une situation qui devient de plus en plus grave, ne pourrait-on, en attendant la décision définitive des Chambres, accorder des acomptes dans la limite des propositions gouvernementales ? Ce serait une solution d'attente qui calmerait un peu des inquiétudes vraiment fondées dans les familles.

Ceci dit, nous tenons à souligner l'attitude actuelle de certaine Organisation qui, pendant des semaines et des semaines, par la plume de ses principaux leaders, nous a accusés d'être plus ou moins intransigeants, de profiter plus ou moins vivement suivant que le Gouvernement est de gauche ou de droite ou encore du centre. Nous prenons à témoins tous ceux qui ont de la mémoire, ou qui ont conservé la collection du *Cheminot de France*.

LE BUREAU FÉDÉRAL.

(Voir la suite page 2)

L'ORGANISATION DES COMMISSIONS TECHNIQUES FÉDÉRALES

Les Secrétaires et Secrétaires adjoints des Commissions Techniques Fédérales avaient été convoqués le 23 Octobre au siège de la Fédération.

Toutes les Commissions étaient représentées, tous les Réseaux, sauf l'A. L., avaient leur délégué.

Quel était le but de la réunion ? Prendre contact et étudier en commun les mesures les meilleures pour faire fonctionner dans des conditions parfaites notre nouvel organisme.

Tout d'abord, un petit tour d'horizon. Qu'a-t-on réalisé sur chaque Réseau pour le développement des C. T. ? Lors du Congrès Fédéral d'Avril, c'est à l'unanimité que fut décidée la reconstitution des C. T. on put même constater un certain emballement.

La réunion qui suivit, un mois après, fut un succès, ce qui nous permit de réaliser le vœu exprimé par le Congrès : la constitution immédiate des C. T. Fédérales.

Mais pour donner une vie à ce nouvel Organisme, pour l'alimenter en quelque sorte, il fut reconnu nécessaire, indispensable même, que chaque Réseau ait ses Commissions correspondantes.

En effet, les délégués des Réseaux

n'ont pas à faire connaître leur point de vue personnel, mais ils doivent surtout exprimer les desiderata des collègues de leur catégorie ; pour ce faire, il leur faut absolument l'avis de tous, et seules les réunions de Commissions peuvent les renseigner efficacement.

Or, notre petite enquête ouverte au début de la réunion nous révèle que dans la plupart des Réseaux il n'y avait pas eu grand effort accompli depuis le Congrès d'Avril.

Est-ce à dire que la question n'intéresse pas autrement nos camarades ? Non pas... tous reconnaissent l'utilité, la nécessité des Commissions Techniques, mais, voilà... qui prendra la tête ?

Sans nul doute, pour ceux qui voudront bien s'occuper des C. T., il y a du pain sur la planche, mais n'est-ce pas, en somme, parce que nous avons reconnu que ce travail était trop considérable pour le laisser tout entier entre les mains du Bureau Fédéral, que nous avons décidé de le confier à des Commissions spécialisées ?

D. Delsert.

(Voir la suite page 2)

EN CHEMINANT...

AU PAYS DE LA LIBERTÉ...

Notre Fédération a cru bon de porter la question des Salaires par affiches devant les Cheminots et l'Opinion publique.

C'était son droit, d'aucuns pensent son devoir.

Mais cela n'a pas été du goût de tout le monde. Des affiches ont été lacérées.

Par qui ?

Par les envoyés de M. GUINAND ? Je ne pense pas qu'ils aient du temps à perdre en ce moment.

Par des Cheminots, alors ?

S'estimaient-ils donc satisfaits de leurs Salaires actuels ? Ou bien nous refusaient-ils à nous, authentiques Cheminots, le droit de réclamer des conditions de vie meilleures ?

C'est en tout cas un bien triste exemple d'intolérance et de sectarisme qu'on donne ainsi dans un Pays de Liberté.

1-3

De vifs débats s'étaient engagés au Comité National de la C. G. T. en août dernier, au sujet des luites de tendances qui se poursuivaient à l'intérieur de l'Organisation Unifiée.

Dans un but d'apaisement, on avait demandé aux deux hebdomadaires concurrents, Syndicats, pour l'ex-C. G. T. et La Vie Ouvrière, pour l'ex-C. G. T. U., de disparaître et de laisser la place à un seul journal, unifié naturellement.

Celui-ci va paraître prochainement.

Ce sera sans doute Le Peuple du dimanche.

Mais, en même temps, nous apprenons que La Vie Ouvrière refuse de fusionner. Enregistrant ce refus, Syndicats se maintient à son tour.

Ainsi la fusion aura entraîné la rivalité de trois organes, tous plus unifiés les uns que les autres.

Comme l'Unité était belle au temps de la Scission !

REVENDECTIONS EMBARRASSEES

Le retard apporté à donner satisfaction aux revendications des Fonctionnaires et des Cheminots, en matière de Salaires, a provoqué un désaccord entre le Gouvernement et un certain nombre d'éléments qui le soutiennent.

La C. G. T. s'est décidée à élever la voix. Elle a envoyé des représentants aux Congrès des différents Partis ou pouvoirs. Elle a demandé à la délégation des gauches à la Chambre d'opposer un contre-projet aux propositions du Ministre des Finances.

Pendant quelques jours, on s'est demandé s'il y aurait conflit entre le Gouvernement et sa majorité, ou bien entre les Groupes (Partis ou Syndicats) qui constituent le Rassemblement Populaire.

Car la C. G. T. fait officiellement partie du Rassemblement Populaire. Voilà comment on transforme une question de Salaires en un problème politique.

Quand donc verrons-nous le Syndicalisme français vraiment indépendant ?

Le Piocheur.

POURQUOI LES CHEMINOTS N'ONT PAS ENCORE LEUR CONTRAT COLLECTIF

L'enfantement de notre Contrat collectif de travail apparaît terriblement laborieux et personne n'ose encore faire de pronostics quant à l'époque — même très approximative — de la naissance.

Il nous faut bien constater que nous appartenons à une des rares Corporations où l'on ne possède pas encore de Contrat Collectif. Il semble bien que, comme dans la question des Salaires, on se complait dans le provisoire.

Les Cheminots commencent sérieusement à se demander pendant combien de temps encore on va se payer leur tête. Des impatiences se manifestent et c'est sans doute pour essayer de les calmer qu'on prend prétexte de la création de la Société Nationale des Chemins de Fer pour établir que, depuis Juillet, les discussions avaient été interrompues avec les Réseaux condamnés à disparaître.

Mauvaise excuse, car l'on ne pouvait douter que tout ce qui serait acquis par le Personnel ne pourrait être remis en question par la Société Nationale.

En réalité, il y a eu de longues, d'interminables tergiversations, pour bien d'autres raisons.

Au début, il y eut d'abord du temps perdu parce que, de part et d'autre, aussi bien du côté patronal que du côté ouvrier, on ne se résignait qu'à contre-

cœur à faire de la véritable Collaboration, cette Collaboration sincère où chacun est animé d'un réel désir d'entente.

On venait autour du tapis vert où doivent se décider en commun et comme entre associés les clauses d'un contrat (et c'est bien collaborer, cela), non avec la volonté de s'entendre, mais avec le secret espoir de se duper mutuellement. C'est le jeu du chat et de la souris, ce n'est pas de la Collaboration.

Du côté patronal, spéculant sur le temps qui arrange bien des choses et surtout érousse bien des enthousiasmes, on se révélait procédurier à l'excès, on reprenait de jour en jour — qu'on me passe l'expression — du poil de la bête et l'on se montrait de moins en moins disposé à faire des concessions.

Du côté ouvrier, on était également très mal préparé à la Collaboration, cette Collaboration contre laquelle, pendant de très longues années on avait mené le combat. On espérait bien plus, après la constatation une fois faite de l'impossibilité de s'entendre, en l'appui d'un Gouvernement qui ne comptait que des amis et dont on ne pouvait mettre les promesses en doute.

Léon Delsert.

(Voir la suite page 2)

La Liberté syndicale exige que les militants soient garantis contre les injustices des chefs

En ces temps où l'on parle de Liberté dans l'expression des idées, il est utile de jeter un coup d'œil sur la façon dont sont traités ceux qui s'occupent de leurs frères de misère.

Je ne puis m'empêcher de souligner la façon tout au moins peu élégante dont certains Chefs de Service font payer à leurs subordonnés la Collaboration apportée à l'essai de Paix Sociale.

J'ai vu la chose. J'ai entendu les commentaires. Pour justifier une note assez moyenne, et surtout pour justifier un choix assez peu défendable, un Chef de Service daigna avouer à la ronde :

« Evidemment, X est de beaucoup supérieur à Y. Il n'y a aucune comparaison possible, si l'on parle des valeurs personnelles. Mais, parlons Service : X s'occupe d'une Organisation Syndicale, il y consacre une partie de ce qu'il a de bon. Y n'a pas grand-chose de bon, mais le donne tout au Service et ne s'occupe pas d'autre chose. Donc, c'est Y qu'il faut mettre au premier plan, l'autre trouvera des satisfactions par ailleurs. »

Voilà un raisonnement logique, n'est-ce pas ? Il faut en conclure que les Militants Syndicaux n'ont qu'à se faire entretenir par leurs syndiqués, à recourir au piston ou à ses analogues, à pêcher dans les fonds secrets ou à faire comme d'autres, c'est-à-dire ne rien faire.

Je n'ai pas l'habitude d'être sévère. Cette fois, je le serai. Je ne m'occupe pas de savoir qui est X ou Y.

Je tire une première conclusion : le Chef de Service en question cherche une justification ; donc il a la notion qu'il commet une injustice. Il n'ose pas dire la vérité, donc il n'est pas à sa place.

La vérité, la voici, traduite en clair :

« J'ai peur du contrôle de mes actes, et de maudite X, avec la possibilité qu'il a de toucher mes supérieurs, n'a rien de rassurant. Quel est donc le régime absurde qui laisse mes subordonnés pouvoir chercher à comprendre ? Je vais lui apprendre, à celui-là, à chercher à s'occuper de ce qui ne le regarde pas ! Si l'exigéais qu'on salue mon chapeau, il serait dans le cas de demander des justifications. Il m'embête. Il le paiera ! »

Quant à ce brave Y, c'est un zéro quelconque. Il a le crâne assez dur et comprend de travers. Il peine pour se sortir des choses ordinaires. Mais ! Jamais il ne me concurrencera (il est trop bon). Donc, c'est le collaborateur rêvé. Je vais le prouver sérieusement, et j'aurai un cadre à ma mesure : surtout, pas d'histoire !

Voici, hélas, ce qu'on voit un peu partout : à moins de se vendre ou de parjurer sa vocation. Le Militant

Louis Rustico.

MUTUELLE FAMILIALE DES CHEMINOTS DE FRANCE

Nous rappellerons que l'Assemblée Générale de la Mutuelle Familiale se tiendra le 5 Décembre prochain, à 9 h. 30, Salle Vienne, 5, rue Cadet, à Paris. Nous espérons que les adhérents y assisteront très nombreux.

Les Receveurs ou Sociétaires n'ayant pas encore retourné leurs questionnaires ou leurs pouvoirs sont priés de le faire de toute urgence.

LES ACCIDENTS DE TRAVAIL

Il faut revaloriser les pensions et les indemnités

Une législation datant de 1898, modifiée assez fréquemment, mais pas encore au point, régit les Accidents du Travail. A l'heure actuelle, on fait à la Veuve d'un mort par accident une pension énorme : pensez, entre 1.600 et 2.000 fr. par an ! Presque 150 francs par mois. Il y a de quoi souhaiter y passer !

N'est-ce pas une honte dans un régime comme le nôtre de voir cela ? La rapidité qu'elle abrite sous le couvert d'Assurances particulières ou de la responsabilité collective, rogne avec ardeur le pauvre morceau de pain que la société jette en pâture à ceux que le sort a vaincus.

Nous allons mettre à l'étude une refonte de la Loi sur les Accidents du Travail, si nombreux, hélas ! dans notre profession, que seule l'aéronautique peut prétendre dépasser nos pourcentages.

Nous estimons que la pension d'une Veuve d'accidenté DEVRAIT ÊTRE EN TOUTE JUSTICE PERMETTRE UNE EXISTENCE digne, car on doit tenir compte du préjudice, dont la Société est responsable et garante — causé par la disparition prématurée de celui qui faisait vivre la famille.

En général, l'accident frappe un travailleur en pleine force, et il enlève la possibilité de se faire valoir pour obtenir la pleine compensation de sa valeur sociale. C'est donc une erreur de baser la pension sur des éléments qui n'étaient que provisoires.

Il faudrait, pour obtenir une solution moyenne, arriver à donner :

— Au mutilé à 100 %, une pension égale au Salaire qu'il touchait ; cette pension, à l'âge de la Retraite, serait mise à parité de la Retraite attribuable à sa catégorie (Assurances Sociales) et réversible pour cette quotité.

Salaire : 1.000 francs par mois. Pension : 1.000 francs par mois.

— Au mutilé à moins de 100 %, une pension représentant exactement le pourcentage du Salaire perdu, avec les mêmes réserves que ci-dessus, et étant entendu qu'en cas de nouvel emploi, on ne reviendrait pas à la pension.

Salaire : 1.000 francs par mois. L'œil crevé : 40 %. Pension : 400 francs par mois.

— A la veuve, une pension égale à 40 % du Salaire de l'accidenté, sous les mêmes réserves de révision à l'âge de la retraite.

Salaire : 1.000 francs par mois. Pension de Veuve : 400 francs par mois.

DES PENSIONS SERAIENT COMPLÉTÉES PAR LES ALLOCATIONS FAMILIALES APPERTENANTES.

Il y aurait un moyen de trouver des ressources : que la même Loi soit appliquée à tous, qu'on cesse de payer à de gros accidentés des centaines de milliers de francs, quand ce n'est pas des millions. Que l'accidenté ne puisse en aucun cas se traduire par une compensation en capital hors de proportion avec ce qu'on donne aux travailleurs tombés à la tâche.

Il y a là quelque chose à voir de près.

Gaston Burté.

Chacun doit apporter son concours à la propagande

Oui, chacun doit faire de la propagande. Nous ne demandons pas précisément à tous nos syndiqués de se transformer en orateurs, d'aller faire des réunions à travers les réseaux, ce que nous recommandons avant tout, c'est LA PROPAGANDE INDIVIDUELLE.

Qui peut la faire ? Qui doit la faire ? TOUS !

Un véritable syndicaliste doit toujours avoir comme objectif D'AMENER UN CAMARADE A SON ORGANISATION.

Qui n'a pas un ami resté jusqu' alors en dehors de toute organisation, qui ne connaît pas un collègue fourvoyé dans un Syndicat ne correspondant pas à son idéal ?

L'effort demandé est bien minime, mais aussi plein de résultats et de satisfactions.

La propagande étant un devoir pour tous, tous vous ferez cet effort, TOUS VOUS FEREZ VOTRE DEVOIR.

Ayez toujours en poche les outils nécessaires : journaux syndicaux, bulletins d'adhésions et tracts. Ayez toujours en tête les arguments qui doivent vous servir et que vous acquerez en lisant attentivement notre presse, en fréquentant nos Cercles d'études, nos Réunions et nos Congrès.

Armez-vous donc pour la conquête et choisissez votre objectif, il reste tant d'innombrables et de mal syndiqués.

Travaillons tous pour une C. F. T. C. de plus en plus forte, de plus en plus vibrante.

André Mériaux.

La nouvelle organisation des chemins de fer devant le projet fédéral

par Henri LAINE.

(SUITE) (1)

Qu'a décidée la Convention du 31 Août 1937 ?

D'un façon générale sa décision est telle que, d'une part, les corps sociaux, les usagers, n'ont aucun droit de représentation, que, d'autre part, l'Etat a, vis-à-vis du Travail et du Capital, une PART PRÉPONDERANTE DE REPRÉSENTATION, et enfin, le Travail, en regard de l'Etat et du Capital, est réduit, pour la représentation, à la portion congrue.

Cette prépondérance de l'Etat va se manifester jusque dans le partage même des Actions de Capital entre lui et les Compagnies, partage qui lui adjuge, en effet, la part du lion, puisqu'aussi bien il lui EST REMIS 56.776 ACTIONS DE PLUS QU' AUX COMPAGNIES.

Elle éclate, enfin, cette prépondérance, dans la composition du Conseil d'Administration et du Comité de Direction, où l'Etat figure, dans le premier, avec 15 représentants contre 12 (puis 6) au Capital et 4 au Travail... et, dans le second, avec 6 représentants contre 5 (puis 3) au Capital.

Et comme si ce n'était pas suffisant, viennent encore renforcer cette puissante représentation l'institution d'un Commissaire du Gouvernement siégeant au Conseil d'Administration et l'exercice du Contrôle financier par le Ministre des Travaux Publics.

C'est donc bien la prépondérance de l'Etat que, contrairement à nos suggestions, décrète ainsi la Convention de 1937, de même qu'elle décide aussi, comme on l'aura remarqué, toujours contrairement à nos suggestions, de refuser au Travail tout DROIT A REPRÉSENTATION.

(1) Voir *Cheminot de France* du 15 novembre 1937.

L'ACTION POUR LES SALAIRES

LE BUREAU FÉDÉRAL SAISIT LES PARLEMENTAIRES

La vigoureuse campagne des Organisations Syndicales pour le rajustement des Salaires a enfin ému les Pouvoirs Publics, le Parlement et l'Opinion.

A l'heure où ces lignes sont écrites, le vote final des Chambres n'est pas encore connu.

Quel qu'il soit, il n'est pas inutile de souligner la part prise par notre Fédération et par le Cartel Syndical Chrétien des Services Publics dans les résultats obtenus.

Le dernier numéro du *Cheminot de France* a reproduit l'affiche placardée par notre Fédération, qui, à notre connaissance, a seule saisi l'opinion de la question des bas Salaires dans les Services Publics.

On trouvera plus loin le texte de la lettre que nous avons adressée à tous les Députés et Sénateurs. La aussi nous pensons avoir été les seuls à intervenir auprès de chaque Parlementaire individuellement, les seuls, en tout cas, à avoir lié les Allocations Familiales au Salaire de base.

Paris, le 5 novembre 1937.

Monsieur le Député,

Nous avons l'honneur d'attirer toute votre attention sur le vote des

crédits qui vont être demandés aux Chambres pour le relèvement des Traitements et Salaires des Fonctionnaires et des Cheminots.

Ces derniers — dont la situation vous sera seule exposée ici — n'ont obtenu, depuis juin 1936, que :

— La suppression du prélèvement de 10 o/o institué par les Décrets-lois de 1935 (encore cette suppression n'est-elle que partielle pour les Traitements supérieurs à 30.000 francs) ;

— Une indemnité temporaire de 100 francs par mois au maximum, pour les traitements inférieurs à 30.000 fr.

Le projet de Loi préparé par le Gouvernement y ajoutera une nouvelle indemnité temporaire n'excédant pas 100 francs par mois.

Permettez-nous de souligner, Monsieur le Député, que ces propositions ne correspondent ni à l'élévation rapide du Coût de la vie, qui a atteint plus de 30 o/o depuis le deuxième trimestre 1936, ni surtout à l'attente des pères de famille, de plus en plus angoissés en face de l'avenir.

L'effort, déjà très insuffisant, consenti à l'ensemble des travailleurs des Chemins de Fer, n'est même pas complété par un effort parallèle — toujours demandé par notre Fédération, mais presque toujours en vain — pour alléger la charge de plus en plus lourde que représentent l'entretien et l'éducation des enfants.

Ni la justice, ni l'équité ne sont res-

La discussion viendra au Sénat le 2 ou le 3 Décembre.

Mlle PICHON nous entretient succinctement dans ses grandes lignes, de la future réforme des Statuts Intérieurs de l'Union.

Notre ami KNECHT, désigné comme Secrétaire Général des Commissions Techniques du Réseau, nous développe l'importance de la C.T. et la nécessité d'un fonctionnement immédiat.

Berlin SANS, pour la Commission des Jeunes, et CORNU, pour la Commission des Cadres, nous font entendre avec conviction, l'importance du Syndicatisme Général et l'ordre du jour ci-dessous, est adopté à l'unanimité.

Ce magnifique travail des militants, est suivi d'un repas amical au Restaurant de Bordeaux et de la Croix de Marbré.

Ordre du jour.

Le Conseil de Réseau de l'Union-Midi, après avoir entendu les différents rapports concernant :

La situation financière et morale de l'Union, l'activité de la Commission Fédérale des Jeunes, la constitution des Commissions Techniques sur le Réseau.

Et émis sur ces diverses questions des conclusions d'ordre pratique :

Appelle l'attention des Pouvoirs Publics sur la situation précaire des petits moyens Agents des Chemins de Fer.

Appelle la grande majorité à ne pas, en fin de carrière, les mille francs par mois indiqués comme minimum vital par les Accords Matignon.

Regrette que devant la hausse des prix, le relèvement des Salaires, et en particulier des Allocations Familiales, ne soit pas envisagé comme un élémentaire devoir d'équité.

Constata avec déception que, quels que soient les gouvernements au pouvoir, les Réformes sociales, qui devraient se réaliser dans le calme et par la seule puissance des idées de Justice, ne s'élèvent que sous la poussée d'agitation de force, qui trouble l'opinion, entrave la bonne marche des Services Publics et rend par là même ces réformes impopulaires.

Proteste contre les atteintes portées à la Liberté Syndicale, et en particulier contre le nouveau décret de la C.G.T. pour la représentation du Personnel au Conseil d'Administration de la S.N.C.F.

Fait confiance à la Fédération pour continuer l'action énergique entreprise en vue d'obtenir de toute urgence les améliorations qui s'imposent et sauvegarder les droits du Personnel au cours des modifications de Services qui entraineront la Réorganisation des Chemins de Fer.

BORDEAUX-MIDI

Séance : 1, rue Bachou.

Réunion du 3 novembre.

Nous rappelons que les assemblées générales ont lieu tous les premiers mercredis du mois, à 20 h. 45, 94, rue Joffe, Salle de l'Union Saint-Jean, premier étage.

La permanence est ouverte chaque lundi et chaque jeudi, de 18 h. à 19 h. dans la salle du N° 1, de la Rue Bachou où se tiennent également les réunions des Commissions Techniques.

Nous avons recueilli cinq Adhésions.

Réseau Nord

Belle réunion à Valenciennes

Une réunion d'information, à laquelle étaient conviés les militants de la Région, s'est tenue le 7 novembre à Valenciennes, et c'est près de 150 auditeurs qui se pressaient dans une des Salles de l'Hôtel de Ville.

Des le matin, deux réunions se tenaient, la première intéressant les membres de la Commission des Cadres, la seconde réservée à l'action de propagande que nous entendons mener sur le Réseau.

La séance de l'après-midi est ouverte sous la présidence de Jean RAFFOUX et la présidence d'honneur de Joseph DELPIERRE.

Tout d'abord, Jean BRODIER, secrétaire de l'Union Locale de Valenciennes, en présentant la bienvenue aux assistants, leur rappelle la nécessité de cette Union morale qui, mieux que l'Unité marxiste, est la caractéristique du Syndicalisme Chrétien.

Puis Albert MUCHERIE, parlant de la Société Nationale des Chemins de Fer, nous fait, en un saisissant raccourci, l'histoire des Réseaux depuis leur création jusqu'à nos jours. Faisant ensuite l'examen objectif de la nouvelle société, l'orateur termine en formulant le vœu que les espoirs que le public français fonde sur ce nouvel organisme ne soient point déçus.

Chaleureusement applaudi, Désiré DELBERT prend la parole.

L'Internationale Syndicale Chrétienne, tel est le sujet traité par lui. Parant d'abord des effectifs, il démontre que, malgré la disparition du Syndicalisme Chrétien dans les pays à régime totalitaire, nous sommes la seule Organisation Internationale existante hormis les Organisations Marxistes. C'est pour nous une excellente leçon de choses, et surtout une excellente raison d'avoir confiance dans la vitalité de la C.F.T.C.

Avant de terminer son exposé, DELBERT lance un vibrant appel en faveur de la propagande : 150 militants pour une Région, dit-il, c'est plus qu'il n'est nécessaire pour mener à bien la tâche que nous avons entreprise et sans nul doute qu'avec une telle équipe l'accroissement de nos effectifs, que nous constatons avec fierté, ira en s'accroissant de plus en plus.

Cette belle réunion se termine sous les applaudissements chaleureux des camarades présents, pleins de foi dans l'avenir et plus que jamais décidés à travailler pour le Syndicalisme Chrétien.

A. COSTES.

Le coin des cadres

Les délégués des groupes locaux des Cadres ont été réunis en assemblée générale le 21 novembre 1937, à Arras.

Toutes les grandes questions d'actualité ont été traitées par le délégué de l'Union de Réseau, LEON DELBERT, et par le secrétaire de la commission, ALBERT MUCHERIE, qui situa, entre autres, notre position vis-à-vis des organisations syndicales voisines.

Notre secrétaire nous a montré le beau départ pris par notre mouvement, étant en exemple la catégorie des services actifs de la voie qui compte 12 militants ayant signé un appel à leurs collègues. Or, chacun sait que le pourcentage de militants est particulièrement faible dans les échelles cadres.

Après que notre camarade MARC HANON, secrétaire de la sous-commission des chefs de districts, ait rappelé, à titre d'exemple, le travail fourni par cette sous-commission, notre cama-

rade nous a lu et commenté le Rapport moral du dernier Conseil Fédéral et Mlle PICHON regretta qu'il n'ait pas été question dans ce rapport, de l'activité féminine.

CORNU signale le tract en préparation pour les Cadres. Notre Syndicat a fait distribuer la Circulaire aux sympathisants des Cadres, ce qui a permis la constitution de notre Section Technique des Cadres.

Aux Commissions Techniques déjà constituées ou en formation, va s'ajouter celle des Retraités pour lesquels nous demandons les mêmes indemnités de Vieillesse et de Charges de famille que pour les Agents en activité.

DELBERT demande l'utilisation de la Presse locale pour nos communications.

LARRIERE demande dix bulletins d'adhésion pour Facture. Toutes nos félicitations à nos camarades isolés. Il fait également savoir que les Equipes occupées à la marée et exposées aux intempéries, demandent des vestes de cuir, des manteaux, des gants, par le délégué et l'inspecteur. Grâce à notre Syndicat, une de nos camarades a obtenu une prolongation au Sanatorium.

Notre camarade BIBONE, venu du P. L. M., est nommé membre du Bureau en remplacement de BOUSQUET nommé à Toulouse.

Quelques cécités se sont émus, parce que nous avons écrit : nous avons obtenu telle ou telle satisfaction. Est-ce que ce n'est pas la C. G. T. qui a tout obtenu ? Une simple question. La C. G. T. a-t-elle toujours ou non préconisé la Lutte des Classes ? Le oui ou non ? Malignon entre Patrons et ouvriers, est-ce notre doctrine ou la leur qui se réalise ? A l'Assemblée Générale des Actionnaires, nous avons dit également aux représentants du Patronat : Patrons imprévoyants et amis de l'esprit de classe, vous avez refusé de collaborer au sein de vos Conseils d'Administration, avec les représentants officiels de la collaboration des classes et vous voilà contraints par les événements, de collaborer avec les représentants officiels de la Lutte des Classes.

Ecoutez donc la leçon des événements les uns et les autres.

Le secrétaire : LAFOURCADE.

PAU

Séance : 12, rue Louis-Lacaze.

Réunion du 3 novembre.

Les séances, interrompues pendant les vacances, ont repris avec le mois de novembre.

Le nouveau local affecté à la Permanence des Syndicats Chrétiens du Béarn a été inauguré par les Cheminots.

Notre Président rend compte des diverses interventions de notre Union-Midi et de notre Fédération auprès de la Direction et des Pouvoirs Publics.

Libre à ceux qui veulent nous calomnier de le faire, les résultats sont là et sont complets.

Les Commissions Techniques retiennent l'attention des adhérents. Il est décidé de se tenir en contact très serré avec le Secrétaire Général des C. T. du Réseau.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

Le secrétaire de séance : LADESSUS.

cidé en conséquence de faire nos réunions à l'Hôtel du Nord, Place Alphonse-Piaget.

Les membres du Groupe sont priés d'en prendre bonne note.

Enfin, il a été convenu qu'à l'avenir les journaux seraient à nouveau adressés aux membres par la poste.

Le Bureau rappelle instamment aux camarades la nécessité d'assister aux réunions. Le secrétaire : STORÉ.

ARRAS

Convocation

Permanence le 18 Décembre, 21, rue Saint-Michel, de 17 heures à 19 h. 15. Réunion du Bureau Syndical et du groupe des jeunes, même jour, mêmes heures.

Préparons dès maintenant notre Assemblée Générale du 22 janvier, nous aurons ce jour-là LEON DELBERT et PIERRE SCOHY, deux à un ! Prenez date.

AULNOYE

Allo... Allo...

A l'occasion de la visite de notre camarade JEAN RAFFOUX à Aulnoye, nous invitons bien cordialement tous nos camarades de Feignies, Haumont, Sains-Bois, Maubeuge, Jemont, Busigny et environs à assister très nombreux à cette réunion de propagande qui doit ouvrir une voie nouvelle à tous nos Syndicats régionaux du bassin de la Sambre, des questions d'actualité y seront traitées et des questions très sérieuses concernant le Syndicat local.

Donc, prenez bonne note pour le 18 Décembre, à 18 heures précises, en la Salle M. Théo, face la Gare d'Aulnoye. N'oublions pas que notre Syndicat prend des commandes de poisons chaque semaine ; prière de se faire inscrire, aux collecteurs ou aux camarades GABET François ou CAILLEUX Auguste, du Matériel Routant, à Aulnoye, le Vendredi ou le Samedi au plus tard.

Le Secrétaire : CAILLEUX A.

BETHUNE

Convocation

Le Samedi 18 Décembre, au 13 de la Place Marmottan, à 19 HEURES, nous aurons le plaisir d'entendre nos camarades MUCHERIE et SCOHY.

Les jeunes dans le Syndicat, par SCOHY, d'Hellemmes.

L'Action Fédérale, par MUCHERIE, de la Commission Technique des Cadres. TOUS A LA REUNION.

CAMBRAI

Le 13 Novembre, notre groupe avait le plaisir de recevoir nos camarades RAFFOUX et FOURNIER, d'Albi. L'assistance était nombreuse.

Le Secrétaire donne successivement la parole à BOULANGER Roger, du Syndicat de Cambrai, nous disant le pourquoi du Syndicalisme Chrétien, puis au camarade FOURNIER, sur le devoir d'être des Syndicats Chrétiens ; enfin, au camarade RAFFOUX qui suit nous intéresse en nous parlant de la Société Nationale des Chemins de Fer et termine en faisant un vibrant appel pour la propagande.

Le Secrétaire : A. PETIT.

HELLEMMES

Assemblée Générale

du 5 Novembre

Ouverte à 17 heures, Salle de l'Alliance, sous la présidence de ROBERT BARBEZ qui félicite les centaines de syndiqués présents et les remercie de leur présence.

POUSSIN donne lecture des rapports des réunions de Commission relatant la bonne marche de l'Organisation pendant ces derniers mois.

P. SCOHY salue les jeunes, il leur demande de travailler à la propagande dans le milieu du travail, ainsi ils rendront un grand service au Syndicat.

J. DELVALLEZ parle de la question des Allocations, des Salaires, et demande l'application de l'Echelle Mobile.

F. LECAT prouve l'augmentation des effectifs du Syndicat et traite de la question des Retraites.

Le Secrétaire R. HUMEZ expose dans ses grandes lignes le rôle de la Fédération pour les revendications, les travaux des Commissions Techniques et obtient unanimement des syndiqués l'adhésion de payer la cotisation de 4 francs pour la C.F.T.C. en Janvier 1938.

La parole est donnée à plusieurs syndiqués pour les observations et renseignements.

Le Président de la réunion clôture, en faisant adopter à l'unanimité un ordre du jour, protestant contre l'insuffisance des décisions gouvernementales relatives au relèvement des Salaires et faisant confiance à la Fédération des Cheminots de France et à la C.F.T.C. pour une solution de Justice et de sauvegarde de la Liberté Syndicale. — Le Secrétaire de séance.

Avis important

Un grand nombre de nos camarades ont intercarré de carte syndicale qui arrive à expiration à la fin de l'année 1937, qu'ils soient rassurés car dans le courant du mois de Décembre ils seront satisfaits, les délégués-receveurs sont désignés pour la remise des intercarrés. — F. LECAT.

LENS-AVION

Bonne réunion du comité local de propagande le 18 Novembre. Prochaine réunion.

Réseau P.-O.

Conseil de l'Union

tenu à Orléans

les 13 et 14 novembre

Les réunions ont lieu dans la grande salle des fêtes de l'Union des Syndicats chrétiens de l'Orléans, 32, rue des Pensées. Un grand nombre de camarades, membres des commissions techniques, avaient tenu à participer à ces importantes réunions.

Nous donnerons dans un prochain numéro un compte rendu plus détaillé de ces réunions.

Audience du 5 novembre

Matériel et traction

Ci-après résumé des questions qui ont été présentées à M. CARDON, chef du service du matériel et de la traction :

— Primes au rendement pour les ouvriers des petits dépôts ;

— Primes au rendement pour les manœuvres d'ateliers ;

— Débourssés réservés aux ouvriers manœuvres recrutés comme manœuvres ;

— Primes de surveillance des agents faisant fonctions de surveillants de dépôt ;

— Indemnité de bicyclette pour les agents des ateliers de Vitry ;

— Eclairage de la halle de Guilleval ;

— Recrutement des mineurs et éleveurs-bureau ;

— Examen de sécurité préalable pour les agents appelés en stage de formation pour la conduite des machines ;

— Relations des dépôts avec le service de la manœuvre aux dépôts de Bordeaux ;

— Pénalités des primes de traction ;

— Dérégulations à la réglementation du travail ;

tion le 16 Décembre, à 18 heures, Salle Brague.

La prochaine réunion générale aura lieu le samedi 11 Décembre, à 19 h. 30 précises, Salle Brague, avec le concours assuré des camarades :

ROBERT HUMEZ, Secrétaire du Syndicat d'Hellemmes, membre du Bureau de l'Union Nord et du Conseil Fédéral ;

PIERRE SCOHY, Propagandiste de la Commission des Jeunes ;

MARCELOIN, Secrétaire Général du Syndicat ;

MERIAUX, Délégué du 2^e Secteur de Propagande ;

qui traiteront des sujets d'actualité ! Venez nombreux.

Notre maison syndicale

Succès formidable de notre souscription ! C'est le mois des grâtes ! 11 Des militants ont versé une partie pour notre maison syndicale.

Des camarades passeront à cet effet, à partir du 23 Décembre.

Ouvrez vos portes et vos portefeuilles... largement !!!

LILLE

Section des cadres

Une réunion pour les syndiqués et sympathisants aura lieu le samedi 12 décembre à 14 h. 30 à la Bourse du Travail des Syndicats libres, 1, rue Saint-Genois, avec le concours de MUCHERIE.

LILLE-DELIVRANCE

Réunion générale du 13 novembre

Séance ouverte à 18 h. 30, par le Président COUTEAUX, qui nous parle du fonctionnement du Syndicat de Lille-Delivrance.

La Permanence est ouverte tous les dimanches, de 11 à 12 heures.

Service de renseignements juridiques à la disposition des syndiqués.

Lecture est ensuite faite de la correspondance.

Le camarade CARIOT donne le compte rendu du Conseil Fédéral du 24 Octobre dernier.

Séance levée à 20 heures.

Le Secrétaire de séance : CARIOT.

SAINT-DENIS

Le 17 Novembre s'est tenue à Saint-Denis l'Assemblée constitutive d'un Grand Syndicat nouveau. La réunion, présidée par notre camarade G. DIERVAUX, Secrétaire de Paris-Nord, nous a permis d'entendre le Secrétaire Général de l'Union Nord, LEON DELBERT, qui nous a exposé la doctrine et l'action de nos Syndicats. Après avoir enregistré 5 adhésions nouvelles, l'assemblée a formé comme suit son Bureau provisoire :

Président : LUDY, Chef de Gare, Sarcelles.

Secrétaire : BERNARD, Facteur aux écritures, Sarcelles ;

Secrétaire adjoint : RAOULT, Commis de première, Saint-Denis ;

Trouvaille : BERNIER, Ouvrier au Landy (délégué de Paris-Nord) ;

GODEFROY, Commis de deuxième, Saint-Denis ;

QUEROY, Facteur aux écritures, Pierrefitte.

Après avoir décidé de tenir, le deuxième jeudi de chaque mois, de 21 heures à 22 heures, soit une réunion de bureau, soit une réunion de Groupe, 7, Rue des Ursulines, à Saint-Denis, les assistants se sont séparés bien décidés à faire de leur Groupe nouveau l'un des plus actifs du Réseau.

A. MUCHERIE.

SAINT-POL-SUR-TOURNOISE

La 2^e permanence tenue le lundi 8 Novembre fut un succès. De nombreux Cheminots et Retraités Saint-Polois ont répondu à notre appel. Des adhésions furent enregistrées, tous les présents prirent l'engagement de mener d'ici la prochaine réunion permanence du lundi 6 Décembre, à 18 h. 30, une active propagande ; les affiches fédérales apposées sur les murs de Saint-Pol font marcher les langues et ouvrir les yeux !

MERIAUX nous entretient des revendications en cours et de l'activité fédérale : nos intérêts corporatifs sont entre bonnes mains ; faisons confiance et faisons des adhésions au Syndicat Chrétien des Cheminots Saint-Polois ! Ch. DERUELLE.

TOURCOING

La prochaine réunion du Syndicat aura lieu le dimanche 3 décembre à 9 h. 30, au siège, rue de Tournai.

LE TREPORT-MERS

Réunion du 15 octobre

Le Président rend compte de la réunion du 3 Octobre, à Arras, il rappelle instamment l'action engagée en faveur de l'Echelle Mobile des Salaires, par la Fédération, qui estime insuffisante l'augmentation de 150 francs envisagée.

Il nous entretient ensuite de l'Union locale et montre les avantages qu'elle apporte à la Caisse de Secours aux Syndiqués moyennant une faible cotisation (matérialie, prime à la naissance, allocation militaire, etc.).

Après intervention de TOURAN-CHAUT, les camarades renouvellent leur confiance au Bureau Syndical et à la Fédération. Le Secrétaire : DEVINGT.

Elles ont tenu leur première réunion à Orléans, le 13 novembre dernier. Nombreuse assistance à cette réunion au cours de laquelle ont été désignés les secrétaires et adjoints des C.T.

Après un échange de vues qui permit de préciser le rôle et le fonctionnement des C.T., les camarades présents ont adopté, à l'unanimité, la conclusion suivante :

Les membres des C.T. de l'Union, ayant élu leurs secrétaires et secrétaires adjoints,

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les établissements

E. MUGLER fils

à VALENCE (Drôme)

FABRIQUE D'HORLOGERIE BIJOUTERIE

GRAND CHOIX DE BIJOUX POUR MARIAGES

Montres pour Hommes et Dames
Chaînes, Médailles, Colliers,
Bagues, Boucles d'oreilles,
Bracelets, etc., etc.

Envoi franco des catalogues
à tous les Cheminots

CADEAUX

Horlogerie
Garantie

Facilités et conditions spéciales Cheminots

CRÉDIT au GROS CLIENT

Bel-Air, à Nantes. Ces cours sont à deux degrés :

Premier degré : ouvert à tous, les lundis matin de 9 h. à 11 h. et le samedi de 10 h. à 12 h. tous les 15 jours.

Deuxième degré : ouvert à ceux qui ont suivi le premier degré ou un cercle d'études de la J.O.C., le jeudi à 20 heures.

Prière de se faire inscrire tous les jours, 10, rue de Bel-Air, à Nantes.

PERIGUEUX

Réunion du 26 Octobre

Les motions suivantes ont été adoptées à l'unanimité. La première a été publiée dans la Presse Régionale, et la seconde adressée au Secrétaire de la Fédération des Syndicats Chrétiens d'Employés.

1° Le Syndicat Professionnel des Cheminots, réuni le 26 Octobre en Assemblée générale, constatant la hausse continue du coût de la vie,

...démontre l'insuffisance des améliorations de traitements proposées par le Gouvernement pour les travailleurs des Services Publics,

...réclame l'Echelle Mobile des Salaires et Allocations Familiales, seule capable de permettre à la famille ouvrière de vivre dignement des fruits de son travail,

...affirme sa complète solidarité avec ses camarades du Cartel Chrétien des Services Publics.

Réseau P.-L.-M.

Bureau de l'Union

Une réunion exceptionnelle a eu lieu à Nîmes, sous la présidence du camarade ALBOUY.

En raison de l'accroissement important et continu des effectifs, des groupes et des syndicats locaux, et du travail incombant au secrétariat général, le bureau décide unanimement la création d'un secrétariat permanent dont le principe avait été adopté au cours de la dernière réunion du conseil de l'Union.

Nous syndiqués ont été tout de suite prévenus de cette décision dont l'urgence s'impose et des mesures prises pour en assurer l'exécution dès le 1^{er} janvier 1938.

Examen des questions posées aux auditeurs présents. Un premier travail a été fait par le secrétariat général pour mise au point avant transmission aux secrétaires techniques réseau.

Mise en garde

Certains de nos adhérents ont été pressentis individuellement, en utilisant même des convocations à titre officielle, pour l'organisation de réunions sous l'égide d'un groupement plus ou moins anonyme ayant pour but une fusion des différents groupements syndicaux.

Nous ne saurions trop mettre nos camarades en garde contre pareilles propositions en leur demandant de ne se prêter à aucune manœuvre de ce genre.

Nous avons pour principe de discuter franchement et au grand jour et les initiatives ayant pour but la mise au point de telles ou telles propositions ou conventions sont du ressort exclusif des organismes responsables : Unions de réseau et Fédération. LE BUREAU DE L'UNION.

Secrétariat général

Les syndicats voudront bien, si ce n'est déjà fait, compléter leur section technique cadres et techniciens.

...et fait confiance à la Fédération des Cheminots de France pour l'abaissement de ses justes revendications.

2° Le Syndicat Professionnel des Cheminots, réuni le 26 Octobre en Assemblée générale,

...félicite chaleureusement le camarade POIMBEUF, Secrétaire de la Fédération des Employés, pour le magistrat exposé qu'il a fait en T.S.F. le 29 Septembre, sur le Syndicalisme Chrétien au Service des Revendications ouvrières.

...émet le vœu que la C.F.T.C. continue de faire entendre régulièrement sa voix à la Radio d'Etat.

RODEZ

Le 6 novembre, notre camarade LA-CASSAIGNE, vice-président de notre Union P.O. et délégué régional, au retour d'une tournée à Millau, a bien voulu s'arrêter dans notre ville et y donner une importante réunion à des cheminots. Sa parole enflammée a convaincu l'auditoire et un camarade syndiqué a bien voulu s'occuper de la constitution d'un groupe dans notre ville. Des adhésions sont déjà parvenues au secrétaire général de l'Union.

Pour tous renseignements, s'adresser à BABY Georges, 40, avenue Durand-de-Gros, à Rodez (Aveyron).

VITRY-SUR-SEINE

Assemblée générale du 10 novembre

Réunion importante, présidée par TEXIER, délégué suppléant au bureau fédéral et secrétaire de la commission fédérale des jeunes, qui nous donne un compte rendu détaillé du dernier conseil fédéral.

CHESNEAU, TEXIER, JOUANNET, CHARENTON, PERSON, BERTAUD, représentant notre Syndicat au conseil de réseau, à Orléans. BERTAUD donne un compte rendu de l'assemblée générale des actionnaires du 22 octobre et de l'audience au matériel et traction auxquelles il assistait. Un camarade soulève la question des fautes de fonctions de conducteur. Cette question sera étudiée au cours d'une réunion prochaine de la commission technique locale.

Après lecture des dernières circulaires fédérales, la séance est levée à 19 h. 30.

Le secrétaire de séance : RICHARD.

Trésorerie

La fin de l'année arrive. Camarades qui êtes en retard pour le paiement de vos cotisations, songez à votre trésorier; facilitez-lui sa tâche de fin d'année en versant vos cotisations en retard sans plus tarder.

Le trésorier : PELLET.

Il est procédé ensuite au renouvellement partiel du Conseil Syndical et à celui du Bureau comme suit :

Président : CASTANET.

Vice-Président : CREZEGUT.

Secrétaire : DURAND André, 17, rue Peyrolerie, Alès.

Secrétaire adjoint : Mme MAURIN.

Trésorier : REBOUL.

Trésorier adjoint : REVERGER.

Trésorier à l'Actionnariat : LAR-GUIER.

Archiviste : ARNOUX.

AUTUN

Réunion au Creusot le 9 Novembre

Réunion mieux suivie que la dernière à Etang. Après lecture d'un article du Cheminot de France, sur lequel différents points de vue ont été échangés, l'assemblée émet le vœu suivant :

Les membres du Syndicat de Montcha-nin-Région assemblés au Creusot en réunion mensuelle de Novembre :

Réaffirment leur profond attachement aux doctrines servant de bases au Syndicalisme Chrétien ;

Constatent le surenchérissement croissant des matières nécessaires à la vie et le peu d'empressement mis par les Compagnies ou les Pouvoirs Publics à le compenser par le rajustement des Salaires ;

Approuvent les démarches multiples de la Fédération auprès des autorités compétentes pour la revalorisation de leurs Salaires, lui font confiance pour faire aboutir le principe et la réalisation de l'Echelle Mobile qu'ils considèrent comme une sauvegarde de leurs moyens d'existence en même temps qu'un train dans la course à la Vie chère.

Par suite de mutations, le Bureau est ainsi réformé :

Président : ORBAN, Chef de District à Autun ;

Secrétaire : BELOT Louis, à Etang-sur-Arroux ;

Secrétaire adjoint : TRANCY, Le Creusot ;

Trésorier : LAMADON, à Montchanin ;

Trésorier adjoint : BRUNEL, à Montchanin.

Prochaine réunion à Etang, MARDI 14 DECEMBRE.

Le secrétaire de séance.

CHAMBERY

Grande Réunion du 12 Décembre

Camarade cheminot, tu te rendras libre DIMANCHE 12 DECEMBRE, tu assisteras au Congrès Régional qui se tiendra Salle des Fêtes, à Chambéry-Grenette.

Sous la haute présidence de ZIRN-HELD, la C.F.T.C. de Savoie fera la Cinquantenaire du Syndicalisme Chrétien. Les Syndicats Chrétiens de Savoie acclameront la Liberté Syndicale, ils protesteront contre les hausses illicites et injustifiées des prix ; ils réclameront l'amélioration parallèle de la production, des Salaires, des conditions de travail et de l'éducation ouvrière ; ils envisageront les réformes de structure capables de réaliser leur idéal de Justice.

CLERMONT-FERRAND

Nous rappelons à tous nos Camarades et à nos Amis des Syndicats de la Région que le Samedi 11 Décembre, à 14 h. 15, et le Dimanche 12 Décembre, à 10 h. 30, auront lieu, Salle Saint-Genès, Place Michel-de l'Hospital, à Clermont-Ferrand, deux grandes séances artistiques, données au profit de notre Journée familiale et enfantine du 16 Janvier et des Œuvres Sociales des Syndicats de Clermont-Ferrand.

Venez tous en famille à l'une ou l'autre de ces deux séances, soit le Samedi soir, soit le Dimanche après-midi, mais venez aussi à la Permanence, 15, rue du Port, retirer des cartes du prix unique de 4 fr. pour en placer autour de vous.

Nous comptons que chacun fera son devoir en la circonstance.

Le Bureau.

NEVERS

Réunion du 5 Novembre

Très nombreuse assistance. Echange de très très animé sur les grandes questions du jour. Le Salaire Vital. La situation nouvelle dans la Société Nationale. La Coordination.

Combien de pièges dangereux pour notre proche avenir. Mais nous faisons confiance à nos dirigeants pour mener le bon combat pour la réalisation de nos justes aspirations.

Le Comité des Fêtes confirme son appel pour la fête familiale. En soirée, au Clos-Saint-Joseph, le Dimanche 10 Décembre.

Les Cheminots seront nombreux à venir applaudir leurs camarades qui sauront leur faire passer une très agréable soirée.

VALENCE

Réunion du 27 Octobre

Belle réunion, où fut passée en revue l'action menée par notre Fédération, en faveur de la revalorisation des Traitements et par l'institution de l'Echelle Mobile.

GARNIER lance un appel en faveur de l'Actionnariat Syndical, sans oublier la Mutuelle Familiale et la Veille.

L'achat en commun est à la disposition de tous. Demandez à votre receveur les renseignements à ce sujet.

CLERMONT-FERRAND

Nous rappelons à tous nos Camarades et à nos Amis des Syndicats de la Région que le Samedi 11 Décembre, à 14 h. 15, et le Dimanche 12 Décembre, à 10 h. 30, auront lieu, Salle Saint-Genès, Place Michel-de l'Hospital, à Clermont-Ferrand, deux grandes séances artistiques, données au profit de notre Journée familiale et enfantine du 16 Janvier et des Œuvres Sociales des Syndicats de Clermont-Ferrand.

Venez tous en famille à l'une ou l'autre de ces deux séances, soit le Samedi soir, soit le Dimanche après-midi, mais venez aussi à la Permanence, 15, rue du Port, retirer des cartes du prix unique de 4 fr. pour en placer autour de vous.

Nous comptons que chacun fera son devoir en la circonstance.

Le Bureau.

NEVERS

Réunion du 5 Novembre

Très nombreuse assistance. Echange de très très animé sur les grandes questions du jour. Le Salaire Vital. La situation nouvelle dans la Société Nationale. La Coordination.

Combien de pièges dangereux pour notre proche avenir. Mais nous faisons confiance à nos dirigeants pour mener le bon combat pour la réalisation de nos justes aspirations.

Le Comité des Fêtes confirme son appel pour la fête familiale. En soirée, au Clos-Saint-Joseph, le Dimanche 10 Décembre.

Les Cheminots seront nombreux à venir applaudir leurs camarades qui sauront leur faire passer une très agréable soirée.

OULLINS

Réunion du 22 Octobre

Bien que le vendredi ne soit guère propice pour une réunion des Agents du Matériel, bon nombre de nos camarades ont répondu présent. THIVENON ouvre la séance et expose à l'ARTIER se trouvant à Paris, pour une autre manifestation du Syndicat après quelques mots de bienvenue, il donne la parole au camarade PERNAND MENTEUR qui, dans une chaude allocution, montre le bien-fondé de toutes nos revendications, dont la principale, celle que la mère de famille attend avec impatience, l'augmentation des Salaires. Dans ce domaine, notons les efforts fait par notre Fédération pour les Allocations Familiales et primes diverses. En un mot, revalorisation intégrale du traitement. Ensuite, il nous montre ce qu'il reste à faire au chapitre Facilités de Circulation. Les 40 Heures et les Congés font l'objet d'une discussion animée. C'est maintenant de la nouvelle Société des Cheminots de Fer que l'on parle. Nous avons la satisfaction d'enregistrer les efforts de la Fédération pour sauvegarder les droits du Personnel.

A la fin de la réunion, un ordre du jour fut voté, accordant toute notre confiance à l'Union et à la Fédération.

PORTES-LES-VALENCE

C'est avec une grande douleur que nous avons accompagné notre camarade et ami GEORGES GILLET à sa dernière demeure. Le 25 octobre dernier, enlevé à l'affection de ses parents à l'âge de 27 ans. Son père, retraité Cheminot de notre Gare, à qui nous présentons nos condoléances attristées.

Il avait choisi notre Fédération en bon chrétien qu'il était et savait montrer par son exemple ce qu'était notre groupement C. F. T. C.

Depuis longtemps, il était receveur de la Section locale, et propagandiste à toute épreuve, bon camarade pour tous et aimé de tous. Aussi, ils étaient nombreux ceux qui l'accompagneront à sa dernière demeure.

Notre camarade CHATEL, au nom du Syndicat Professionnel, exprima, sur sa tombe, tous nos regrets de ce départ prématuré et assura sa famille que son souvenir restait à jamais parmi nous.

Le Secrétaire : GUILLOT.

ROANNE

Réunion du 13 Octobre

L'ordre du jour est étudié dans l'ordre suivant :

Compte rendu du congrès de Paray-le-Monial.

Nomination du camarade BILLAUD comme Trésorier, en remplacement de GARNIER.

Lecture des circulaires de l'Union.

Causerie sur l'Actionnariat Syndical.

Propagande et programme d'action syndicale.

VALENCE

Réunion du 27 Octobre

Belle réunion, où fut passée en revue l'action menée par notre Fédération, en faveur de la revalorisation des Traitements et par l'institution de l'Echelle Mobile.

GARNIER lance un appel en faveur de l'Actionnariat Syndical, sans oublier la Mutuelle Familiale et la Veille.

L'achat en commun est à la disposition de tous. Demandez à votre receveur les renseignements à ce sujet.

Carnet familial

NAISSANCES

Nous apprenons la naissance :

De Christiane SAUGIS, quatrième enfant de notre camarade du Groupe de Noyen.

De l'imolée DELTRAL, fils de notre camarade du Groupe de Bay.

D'Edouard PAYEN, fils de notre camarade du Syndicat de Valenciennes.

De Suzanne LEPRINCE, troisième enfant de notre dévoué camarade du Syndicat d'Argentan.

De Marie JAUSSAUD, septième enfant de notre dévoué camarade Président du Syndicat de Lyon.

D'Irene JOUBIN, fille de notre camarade du Syndicat d'Argentan.

D'André RETY, fille de notre camarade du Syndicat de Lyon.

De Roger CHAMBLAS, fils de notre camarade du Syndicat de Givors.

D'Yvonne DINAIRE, quatrième enfant de notre camarade du Syndicat de Lyon.

De Daniel GUICHARD, fils de notre camarade du Syndicat de Givors.

D'Henriette DARGAUD, quatrième enfant de notre camarade du Syndicat de Lyon.

De Colette DURAND, fille de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De Jean DEVIGNE, troisième enfant

CHOCOLAT

DELESPAU - HAVES

"LAITTA"

Le meilleur chocolat fondant à croquer

Usine à MARCQ EN BAROEUL (Nord) - le plus riche

de notre camarade du Syndicat de Besune.

De Bernard BAUCHET, fils de notre camarade du Syndicat de Marseille.

D'Henri BARBIER, fils de notre camarade du Syndicat de Nevers.

D'André BRUGIEROUX, fils de notre ami du Syndicat du Contrôle Commun.

De Pierre BENEAT, petit-fils de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

D'Hélène PAULUS, quatrième enfant de notre camarade du Groupe de Saint-Dié.

De Jean et Geneviève RICHARD, fils et fille de notre camarade de Raon-l'Étape.

De Monique HERBAUT, fille de notre camarade du Syndicat de Lille-Délivrance.

De Jean CIRET, fils de notre camarade du Syndicat du Bourget.

D'Edmond DETREZ, fils de notre camarade du Syndicat de Douai.

Nous adressons nos félicitations à nos camarades et nous leur souhaitons une vie heureuse et une longue vie.

MARIAGES

On nous fait part du mariage :

De Mlle Simone GABRIT, fille de notre camarade du Syndicat de Nantes-P.O., avec M. Henri Talé.

De notre camarade SESTIER, du Syndicat de Valenciennes.

De notre camarade AMALY, du Syndicat d'Amberg.

De notre camarade Paul MERRHEIM, du Syndicat de Douai.

De Mlle Palmyre MARTEL, fille de notre camarade du Syndicat de Béthune, avec M. Marcel Ferbigne.

De notre camarade Marcel FORTTEL, du Groupe de Saint-Dié, avec Mlle Germaine Sibille.

De M. Roger GARNIER, fils de notre camarade du Syndicat de Saint-Pierre-Corps, avec Mlle Paulette Remoud.

De notre camarade Robert HIRTH, du Groupe de Saint-Dié, avec Mlle Mathilde Sturm.

De Mlle Marguerite VIELLE, fille de notre dévoué camarade du Syndicat de Vitry-sur-Seine, avec M. Maurice Laperrière.

De notre camarade Georges HISLER, du Groupe de Saint-Dié, avec Mlle Germaine Poirer.

Nous adressons nos félicitations à nos camarades et nous leur souhaitons une vie heureuse et une longue vie.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès :

De Mlle BROUET, belle-sœur de notre camarade LAZARIE, du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De Mlle CREBASSA, mère de notre camarade du Syndicat de Valenciennes.

De notre camarade SAUVAGEON, du Syndicat de Tain-Tournon.

De notre camarade JABOULAY, du Syndicat de Lyon.

De M. Ch. de MATHIEU, frère de notre dévoué camarade, Secrétaire de la Mutuelle du Syndicat de Tourcoing.

De M. SALAGE, beau-père de notre camarade GRIOTTIER, du Syndicat de Lyon.

De M. Philippe HARDUIN, père de notre camarade du Syndicat de Noyen.

De notre camarade Léon CASTELEYN, du Syndicat de Dunkerque.

De M. DELASSALLE, père de notre camarade du Syndicat de Noyen.

De M. TANT, beau-père de notre camarade MANIEZ, du Syndicat de Dunkerque.

De M. Jules CERLES, père du dévoué Secrétaire Général Adjoint de l'Union-P.O.

De Mme BOUSSONS, mère de M. CHEVRAND, du Syndicat de Marseille.

De notre camarade Jules FOURNIER, du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De M. Albin J. BAUCHET, frère de notre camarade du Syndicat de Marseille.

De Mme BOILEAU, épouse de notre camarade du Syndicat de Beaune.

De notre camarade LAFARGE, du Syndicat de Thiers.

De M. WALRAEVENS, père de notre camarade du Syndicat d'Aulnoye.

De Mlle BOOGAERT, mère de notre camarade du Syndicat de Lille-Délivrance.

De M. AUSCLOUX, père de notre dévoué camarade du Groupe de Moux.

De M. Gérard COUPIGNY, fils de notre camarade du Syndicat de Lille-Délivrance.

De M. Frédéric BILLAUD, beau-père de Mlle BILLAUD, du Groupe de la Varenne.

De Mlle MERGE, mère de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De notre camarade François CHAZEL, du Syndicat de Vitry-sur-Seine.

De M. JARRE, père de notre camarade du Syndicat de Clermont-Ferrand.

De Mlle Elisabeth CHASSIEGNE, fille de notre camarade du Groupe de Troyes.

De notre camarade SIMON, du Syndicat de Cherbourg.

De M. LEGENDRE, beau-père de notre dévoué camarade JEANDEL, Trésorier du Groupe de Troyes.

Nous adressons à nos camarades et à leur famille nos condoléances les plus sincères.

L. M.

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LES BONS HOTELS ET RESTAURANTS

Amis lecteurs ! Pendant vos déplacements, descendez dans les hôtels ou restaurants indiqués sous cette rubrique. En vous recommandant du Cheminot de France, vous y recevrez bon accueil.

PÉRIGUEUX

Hôtel Fénelon

PASSERIEUX, propriétaire

Téléphone : 552

CHAMBRES A PARTIR DE 15 FR. (tout confort)

Maison recommandée aux cheminots et membres de la C.F.T.C.

TOURS

Hôtel de l'Europe

(Téléphone : 2-07)

PLACE DE LA GARE (à droite en sortant)

Chambres à partir de 15 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de la C. F. T. C.

PAU

HOTEL DES BALANCES

8, rue René-Fournets (à proximité du château)

PRIX MODERES

RECOMMANDE AUX CHEMINOTS

CHEMINOTS ET VOS FAMILLES

de passage à

PAU

descendez de voiture !

Allez voir son Château, son Musée, Longez son Boulevard des Pyrénées !

Renseignements gratuits : SYNDICAT D'INITIATIVE, Place Royale

LES EYZIES

HOTEL DES GLYCINES

Téléphone : 7

Chambres : 15 à 25 francs

Repas à partir de 14 francs

Maison recommandée aux Cheminots et membres de C. F. T. C.

LOURDES

Hôtel-Villa SOULAGNET

22, Route de Pau (A 5 minutes des Sanctuaires)

Confort moderne - Cuisine soignée - Jardin

PRIX MODERES

RECOMMANDE AUX CHEMINOTS

LISIEUX

Hôtel de Lourdes

8, rue au Char

Près mairie, à 2 minutes du Carmel

Tout confort - Restaurant réputé

Repas 14 fr. et 11 fr.

Esc. aux cheminots

PÊCHEURS !...

Un spécimen gratuit de « La Gazette des Pêcheurs », adressé sur demande contre timbre à 65 centimes pour frais. (La plus belle Revue de Pêche unique au monde en son genre. Ecrire à Nouvel-Appât, à Saint-Cirq-Madelon (Lot).

LOURDES

Pension

Ste-Thérèse-de l'Enfant-Jésus

14, rue de l'Égalité

ARRANGEMENT pour GROUPES

Meilleur accueil aux CHEMINOTS.

Le gérant : L. MONTALS.

IMPRIMERIE COMMERCIALE

5, rue Lamartine, Paris 9^e

LOURDES

HOTEL DU SQUARE

— Ste BERNADETTE —

1, boulevard de la Grotte

7 minutes de la Grotte — 2 minutes de la gare.

COUSIN-CASSADOU, Propriétaire, ancien cheminot du réseau NORD

Confort moderne — Cuisine soignée — Prix modérés — Garage.

Ouvert toute l'année - Téléphone : 2-47 - Ecrivez, vous serez satisfaits.

CHOCOLAT

DELESPAU - HAVES

"LAITTA"

Le meilleur chocolat fondant à croquer

Usine à MARCQ EN BAROEUL (Nord) - le plus riche

« LE CHEMINOT DE FRANCE » offre à ses lecteurs UN BON DE RÉDUCTION DE 500 FRANCS

Ce poste vient d'obtenir la Médaille d'Or ainsi que la Croix d'Or à l'Exposition générale du Commerce et de l'Industrie pour 1937. Capte 150 stations, dont Moscou, Le Vatican, Radio-Colonial, l'Amérique, etc.

FUNCTIONNE SANS ANTENNE EXTERIEURE AVEC LE SIMPLE BOUT DE FIL QUE NOUS JOIGNONS A L'APPAREIL.

Cadran multicolore à feux de position pour chaque gamme d'ondes. Musicalité parfaite.

Lampes type américain du dernier modèle, qui sont en vente chez n'importe quel électricien. Haut-parleur électro-dynamique grand modèle (21 cm.), à suspension arrière et à blindage spécial antibruit garantissant une production parfaite.

Antistading différé (le plus efficace connu à ce jour).

Filtrage des parasites et régularisation des survolages provenant des irrégularités de courant par la lampe C-23.

Condensateur flottant supprimant l'effet Larsen.

Est prévu soit pour courant alternatif et fonctionne sur 110-130-220 et 240 volts.

Ou construit en « Universel », et fonctionne indifféremment sur les mêmes voltages alternatifs en même temps que sur 110 et 220 volts continu.

En alternatif, comprend les lampes C23, 6R7, 6F6, 5Y3, 6A8, 6K7 et l'œil magique en tréfile cathodique EM7.

En « Universel », comprend les lampes E31ON, 25Z6, 25L6, 6G7, 6A8, 6K7 et l'œil magique 6G5.

GRANDE SÉLECTIVITÉ : Jamais 2 stations ne chevauchent l'une sur l'autre. L'œil magique permet le repérage silencieux et précis des stations.

TOUTES ONDES DE 19 A 2.000 METRES

ROBINAGES : 7 circuits accordés à noyau de fer magnétique et réglés sur 472 kc - sélectivité 8 kc - des résultats étonnants sont obtenus en ondes courtes.

PRISE POUR PICK-UP

GARANTIE : Un an sur l'appareil et 3 mois sur les lampes.

PRIX NET 1.495 fr.

Réduction avec ce BON 500 fr.

PRIX IMPOSE (déjà imbat-tible) 995 fr.

CREDIT - ESSAI A DOMICILE - ECHANGES

Pour Paris, convoquez-nous sans engagement.

Expédition en province contre remboursement de 995 francs, port du. Retour accepté dans les quinze jours si l'appareil montre la moindre déception.

Les Etablissements « D. S. » font partie de la LIGUE D'ASSAI-NISSEMENT COMMERCIAL, ce qui veut dire : loyauté, probité et respect absolu des engagements.

Encombrement 49x24x23

Indiquez-nous si vous préférez une ébénisterie en hauteur 40x47x36

Emballage grat.

Se fournit selon les disponibilités avec le cadran à contre-fer 16 cm. de côté ou avec cadran rectangulaire de même surface

Etablissements

D. S. 50, Rue Rochechouart

Membre de la Ligue d'Assainissement Commercial

TRUD, 86-07. - Ouvert le Dimanche

ETABLISSEMENTS

LARODIE ET HOUNAU

Fabrique de Meubles

162, Rue de CHARENTON PARIS. Reuilly-Diderot

25% DE REMISE

aux Membres des Syndicats des Chemins de Fer sur présentation de la carte syndicale.

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

PAS DE CATALOGUE

Pour acheter des Meubles il faut les voir

La Maison Sérieuse : où vous serez reçus sans sollicitation importune d'achat.

A.G. LEBEUF